

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard 31 juillet 2023 - 1 €

N° 42

Caillou

Fidèle à sa technique consistant à tenter de joindre ce qui est opposé, le président de la République a annoncé que la Nouvelle-Calédonie devrait à la fois se donner « *un nouveau projet* » et même un « *statut nouveau* » et qu'elle resterait « *dans la République* ». Toutefois il semble bien que le plus important soit ce maintien dans la France. Cela a d'ailleurs été ainsi compris par les indépendantistes, qui ont ostensiblement boudé la réunion qu'il avait organisée au Haut-Commissariat du territoire — d'où les propos du chef de l'État se déclarant « *personnellement blessé* » par l'absence de ces responsables, à commencer par Roch Wamytan, le président du Congrès, une des cinq composantes du pouvoir local.

On a particulièrement noté qu'Emmanuel Macron a proposé pour « *début 2024* » une « *révision de la Constitution* » avec notamment le dégel du corps électoral, actuellement bloqué car les indépendantistes savent que les nouveaux arrivants, y compris ceux d'autres lieux du Pacifique, sont favorables au maintien dans la France. Très clair à ce sujet, il a enjoint à tous d'avoir « *la grandeur d'accepter* » les résultats des trois référendums, alors que les indépendantistes ont boycotté la dernière consultation de 2022, dont ils préoyaient qu'elle ne leur serait pas favorable. Proposant d'emprunter les



deux « *chemins* » du « *pardon* » et de « *l'avenir* », il leur a demandé d'« *engager un travail pour faire advenir une citoyenneté pleine et entière fondée sur un contrat social, faite de devoirs et de droits [...] de l'appartenance au Caillou* ».

La tournée présidentielle a concerné deux autres États de ce Pacifique sur lequel convergent beaucoup de regards, d'où la

volonté affichée de faire de la France une « *puissance d'équilibre* » face à la Chine. D'abord, lors de sa visite au Vanuatu le 27 juillet, le chef de l'État et le Premier ministre Ishmael Kalsakau se sont accordés sur « *une action immédiate face au changement climatique* ». Cet « *appel d'Ifira* », du nom d'un îlot face à la capitale Port-Vila, constitue une illustration de la diplomatie environne-

SOMMAIRE

P. 1 : Caillou – P. 2 : Sur les traces de La Pérouse. P. 3 : Lectures. P. 4 : Sainte Greta condamnée – Céréales. P. 5 : Lettre aux nouveaux inquisiteurs. P. 6 : Irigation. – Chômage. P. 7 : Promenade dans l'île de la Cité. P. 8 : Un roman de Barrès.

■ **Incendies :** En Grèce, un Canadair s'est écrasé le 25 juillet sur l'île d'Eubée. Les deux pilotes sont morts. En Sicile, où les températures atteignent 50°, Syracuse et Palerme sont menacées par de gigantesques incendies. En Algérie, le bilan des incendies dépasse les 35 morts.

Un cargo sous pavillon panaméen, transportant 4000 véhicules, a pris feu le 25 juillet au large de l'île d'Ameland aux Pays-Bas. Les 23 personnes de l'équipage ont été évacuées par hélicoptère et il y a eu un mort et plusieurs blessés.

■ **Réseaux sociaux :** Le 24 juillet, Elon Musk a renommé « X » le réseau social Twitter qu'il a racheté en octobre 2022, et a supprimé son petit oiseau bleu symbole.

■ **Israël :** 64 députés de la Knesset sur 120 ont voté, le 24 juillet, une première modification de la loi fondamentale qui réduit le rôle des juges suprêmes dans la vie politique. Les manifestations hostiles à cette réforme réunissent des centaines de milliers de gens depuis huit mois qui bloquent les routes.

■ **Automobile :** Le groupe Stellantis, dirigé par Carlos Tavares, a annoncé des résultats records pour le premier semestre 2023. Le chiffre d'affaires est de 98,4 milliards d'euros et le bénéfice de 14,1 milliards. La progression des ventes en Amérique du Nord explique ces bons chiffres alors que la concurrence des constructeurs chinois s'affirme en Europe.

■ **Belgique :** Après huit mois du procès des terro-

mentale chère à Emmanuel Macron. Elle marque un retour appuyé de la France dans une région dont elle a longtemps estimé avoir été chassée par les pro-Britanniques de l'ancien condominium des Nouvelles-Hébrides, dont la souveraineté a été partagée avec Londres jusqu'en 1980. Par ailleurs, il n'a pas hésité à y dénoncer une « *colonisation aussi brutale que celle qui a sévi ailleurs en Afrique ou en Asie* ».

Ensuite, le 28 à Port-Moresby, la France et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, celle-ci en la personne du Premier ministre James Marape, se sont engagées à travailler en étroite coopération à l'élaboration pour cet État d'une plateforme-pays sur les forêts, la nature et le climat. Il abrite en effet des réserves vitales de carbone et de biodiversité (7 % du total mondial) parmi les plus importantes de la planète. Il sera même « *rémunéré* » pour cela.

Jean-Gabriel Delacour

Sur les traces de La Pérouse

Le Vanuatu le 27 juillet, la Papouasie-Nouvelle-Guinée le 28 juillet, ont vu pour la première fois en chair et en os un chef de l'État français. Symbole d'un réengagement de la France dans le Pacifique sud, ce voyage scelle aussi une période d'histoire. À Port-Vila, capitale du Vanuatu, il a été fait référence à la dernière visite en date, celle du général de Gaulle en septembre 1966. Si le général s'est arrêté à

Port-Vila, c'est que le territoire s'appelait alors les Nouvelles-Hébrides, administré sous forme de condominium par la France et la Grande-Bretagne depuis l'Entente Cordiale. Il y avait un haut-commissaire français et un gouverneur britannique, un juge français et un juge en perruque de Sa Majesté. L'indépendance n'est survenue qu'en 1980 avec une histoire politique compliquée.

Si aucun président français ne s'est ensuite rendu dans les pays indépendants du Pacifique sud, c'est surtout que le 11 septembre 1966 le Général était venu assister en personne à un essai nucléaire au « centre d'expérimentation du Pacifique » de Mururoa. Après Djibouti et Phnom-Penh où il prononça le 30 août 1966 son célèbre discours sur la guerre du Vietnam, le Général séjourna successivement à Nouméa puis à Papeete avant de faire escale à Port-Vila sur la route du retour.

Emmanuel Macron ne pouvait éviter de rappeler la mémoire de son lointain prédécesseur sans entrer évidemment dans tout ce qui avait justifié ce grand trou historique. Il en a pourtant profité pour clamer haut et fort le retour de la puissance française dans la région sous un triple aspect diplomatique, militaire et solidaire (Ce dernier terme remplace en effet désormais celui d'aide au développement).

Diplomatique, dans la course à l'ouverture de nouvelles ambassades auprès des micro-États insulaires entre États-Unis, Chine, Japon et Australie, la France a décidé le 25 juillet d'en adjoindre une quatrième à son actif.

Après Port-Vila (Vanuatu), Port-Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée), Suva (Fidji), un poste sera créé à Apia, capitale de Samoa, couvert jusqu'à présent par l'ambassade à Wellington (Nouvelle Zélande). Les îles ex-allemandes avaient été confiées sous mandat à la Nouvelle-Zélande entre 1920 à 1962. Ambassadeur à Apia, ville de 40 000 habitants, dans un pays qui en compte au total à peine deux cent mille répartis sur deux grandes îles, voilà une offre d'emploi où ne manqueront pas de se bousculer les candidats (1). L'autre partie de l'archipel est américaine, sur deux autres îles dont celle où une bonne partie de l'équipage de La Pérouse avait été massacrée en 1788 avant que lui-même ne disparaisse corps et biens. Macron a rappelé cette histoire à Port-Vila sans toutefois la rapprocher de Samoa.

Militaire, au sein de la multiplication d'exercices conjoints avec les forces américaines et australiennes, Macron a mis l'accent sur la capacité de projection pour aider les insulaires à partir des bases françaises de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie, à faire face aux catastrophes naturelles. Certes mais les exercices en cours se sont déroulés en ce mois de juillet à l'île américaine de Guam, QG de la flotte américaine, et autour de l'Australie, dont pour la première fois une simulation d'invasion sur l'île de Norfolk. Celle-ci, gérée par Canberra quoiqu'à 1 600 km de Sydney, est située à mi-chemin de la Nouvelle-Zélande et de la Nouvelle-Calédonie, à 700 km donc des côtes françaises. Emmanuel Macron a rap-

ristes islamistes qui ont fait 35 morts en 2016, la Cour d'assises de Bruxelles a déclaré, le 25 juillet, coupables six accusés, dont Salah Abdeslam et Mohamed Abrini, mais en a acquitté quatre autres, totalement ou partiellement. Les peines seront fixées en septembre.

■ **Niger** : Le président Mohamed Bazou, élu en 2021, a été renversé par le général Abourahmane Tchiani, chef de sa garde présidentielle, le 26 juillet. Ce dernier a suspendu les institutions de la VII^e République. Le président déchu reste enfermé dans son palais avec sa famille.

Un Conseil national pour la sauvegarde de la patrie (CNSP) a reçu l'allégeance de représentants de la Garde nationale, des Forces de défense et de sécurité (FDS), de la gendarmerie et de la police. Des manifestations de soutien à la junte ont eu lieu à Niamey, notamment devant l'ambassade de France, avec des slogans pro-russes.

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, la Cédéao et l'Union Africaine, l'Union européenne, le président Macron... ont condamné ce coup d'État et évoquent un possible recours à la force si la sécurité des ressortissants occidentaux est menacée. Le Nigeria voisin pourrait en être le bras armé.

La remise en cause de la présence de 1500 militaires français dans le pays et des deux bases aériennes américaines serait un appel d'air pour la milice Wagner et favoriserait une déstabilisation encore plus grande du Sahel sous pression djihadiste et sous l'œil attentif de la puissante armée algérienne.

Suite en page 4.



ROMAN

Danser la pizzica

Italie du sud. L'orage approche faisant peser une menace sur les récoltes. Mais pour le père d'Elisa, le malheur est déjà là : la bactérie Xylella fastidiosa a sucé la sève de centaines d'oliviers ; ils sont morts. Ces arbres faisaient la richesse de Salento depuis des millénaires.

Elisa a un autre souci en tête. La jeune fille veut partir à Milan, étudier le chant classique. Face au refus paternel, elle demande l'aide de sa grand-mère, elle aussi passionnée de musique.

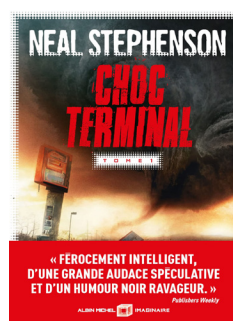
Le roman de Christiana Moreau revient sur ces temps pas si lointains quand les femmes vivant sur cette terre n'avaient d'autre choix pour s'émanciper du joug marital que de danser la tarentelle des jours durant, jusqu'à la folie.

« La Nuit de la tarentelle », Christiana Moreau, Les Presses de la Cité, 272 p., 21 €.

SCIENCE-FICTION

La montée des eaux

Que vient faire Frederika Mathilde Louisa Saskia, reine des Pays-Bas, au Texas ? Après un atterrissage mouvementé et une rencontre improbable avec un éleveur de cochons, elle parvient *incognito* à son rendez-vous secret avec un milliardaire, propriétaire d'une chaîne de *fast-food*. L'enjeu est de taille : face à



la montée des eaux qui menace son pays, la souveraine cherche des solutions pérennes et celle, inspirée par la canicule dans le sud des États-Unis, préconisée par l'homme d'affaires, pourrait lui servir de modèle. Sauf que le remède la laisse dubitative.

Neal Stephenson s'appuie sur ses connaissances en l'ingénierie climatique pour dresser une vaste fresque des dangers auxquels seront confrontés de nombreux territoires dans les années à venir.

« Choc terminal », Neal Stephenson, Albin Michel, coll. Imaginaire, 428 p., 24,90 €.

BEAU LIVRE

De la terre et des pierres

Le photographe Didier Ben Loulou poursuit son voyage autour de la Méditerranée pour dresser le portrait de lieux emblématiques. Cette fois, c'est en Judée qu'il a posé son appareil. Une région, toute en terre et en pierres, gorgée d'histoire. Ici, les Croisés ont laissé des traces de leur passage. Là, les manuscrits de la mer Morte ont été découverts. Aujourd'hui les bergers y guident leur troupeau de moutons et les villages arabes y ont pris racine. Un beau livre, grand format, avec des photos colorées aux couleurs saturées d'ocre et de soleil.

« Judée », Didier Ben Loulou, La Table Ronde, 96 p., 24 €.



REVUE

La tueuse

La peste. Encore aujourd'hui, ce mot suscite la peur. Car le bacille n'est pas mort, il sévit toujours dans le monde. *L'Histoire* consacre un numéro double à ce fléau qui a décimé des peuples entiers. Probablement apportée par les conquêtes mongoles et le développement du commerce, elle s'est propagée à travers toute l'Eurasie. Au XIV^e siècle, la « Peste noire » a tué 52 millions d'Européens soit environ 2 sur 3 entraînant des bouleversements économiques et de nouveaux rapports de force. Pour éradiquer la maladie, un vaccin est espéré.

« La peste. Itinéraire d'une tueuse », *L'Histoire*, juillet/août 2023, 7,90 €. En kiosque.

Catherine PAUCHET

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip
60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson
Siret 418 382 149 00015 Nanterre
N° TVA intracommunautaire
FR21418382149
ISSN 2967-2988
marque déposée à l'Inpi.
Imprimé par nos soins.
Abonnement :
1 an = 20 euros
à l'ordre de Spfc-Acip.

Paiement par carte bancaire :
<https://buy.stripe.com/2803e-q3Re7RSc3C000>

■ **Sénégal :** L'opposant Ousmane Sonko a été arrêté le 28 juillet devant son domicile et inculpé de divers « crimes » destinés à le mettre hors des circuits politiques.

■ **Cambodge :** Après les législatives verrouillées du 23 juillet, qui lui ont donné une majorité de 120 sièges sur 125, le Premier ministre Hun Sen, au pouvoir depuis 1985, a annoncé qu'il cédait la place à son fils aîné Hun Manet. Hun Sen prendra la présidence du sénat. Plusieurs ministres septuagénaires ou octogénaires vont également laisser la place à leur progéniture.

■ **Russie-Afrique :** 40 États africains étaient représentés au sommet de Saint-Petersbourg les 27 et 28 juillet, dont 17 chefs d'État parmi lesquels le Comorien Azali Assoumani, président de l'Union africaine, le Sud-Africain Cyril Ramaphosa, l'Égyptien Abdel Fattah al-Sissi, le Congolais Denis Sassou-Nguesso, le Malien Assimi Goïta, le Burkinabè Ibrahim Traoré, le Camerounais Paul Biya (donc c'est le premier déplacement en Russie)...

■ **Pacifique :** Le président Macron s'est rendu au Vanuatu le 27 juillet avant d'aller en Papouasie-Nouvelle Guinée et au Sri-Lanka.

■ **Colombie :** Sur dénonciation de son ex-femme, le fils du président de gauche Gustavo Pedro, Nicolas, a été arrêté pour avoir reçu de l'argent de la part de narcotrafiquants.

■ **Chine :** Le typhon Doksuri a causé d'immenses dommages en remontant du sud-est de la Chine vers Pékin.

pelé le ralliement précoce à la France libre mais tant les Nouvelles-Hébrides que la Nouvelle-Calédonie furent transformées en base arrière des Américains dès leur entrée en guerre en 1942.

Solidaire, le président Macron dans la région a su jouer à plein la carte climatique où Paris dispose d'un avantage comparatif indéniable. Plus un pays est petit et vulnérable, plus il est déterminé à survivre au réchauffement climatique. Après la Barbade, le Costa-Rica, le Gabon, le Vanuatu et la Papouasie-Nouvelle Guinée sont ainsi devenus des alliés privilégiés de Paris pour la protection des forêts et des océans.

Dominique Decherf

(1) D'autant que l'ambassadeur présentera ses lettres de créance à un monarque, Son Altesse Va'aletoa Suakauvi II. Samoa est en effet une monarchie constitutionnelle avec la particularité d'être élective tous les cinq ans entre les quatre grands chefs coutumiers. L'actuel roi a été élu par l'Assemblée nationale en 2017 et réélu en 2022. Le pouvoir exécutif est aux mains d'un Premier Ministre.

Sainte Greta condamnée

L'icône suédoise écologiste devant laquelle tous s'inclinaient respectueusement vient de passer du mauvais côté de la barrière. Il est vrai qu'elle a maintenant plus de 20 ans et que la petite fille aux sages nattes prend des allures de virago, se croyant tout permis. Mais le monde des adultes semble se réveiller et, à défaut de la renvoyer à ses chères études – elle vient d'obtenir son bac –, la traite comme tout le monde.

Déjà, le 17 janvier dernier, elle avait été détenue plusieurs heures par la police allemande pour avoir participé à une action de désobéissance civile à la ZAD de Lützerath, en Rhénanie du Nord-Westphalie (entre Aix-la-Chapelle et Mayence), afin de protester contre l'extension d'une mine de charbon. Cette fois, elle vient de connaître son premier procès. Si elle a échappé à une peine de prison, elle n'en a pas moins écopé, le 24 juillet, d'une amende de 1 500 couronnes [130 euros] et de 1 000 couronnes [85 euros] de dommages et intérêts.

Elle a aussitôt recommencé, toujours dans le port de Malmö, ce qui a entraîné une nouvelle interpellation pour refus d'obéir aux injonctions de la police. Elle participait à cette nouvelle action aux côtés de l'organisation « Ta tillbaka framtiden [Reprenez en mains votre futur] ». Concrètement, les entrées et les sorties du port ont été bloquées par l'immobilisation de divers véhicules et camions-citernes.

Là encore, elle a justifié son engagement dans l'illégalité : « *Nous, les jeunes, n'allons pas attendre, mais allons faire ce que nous pouvons pour arrêter cette industrie qui brûle nos vies* ». Voilà comment ce que certains dénomment la « *désobéissance civile* » permet d'intervenir contre la loi et ceux qui sont chargés de la faire respecter. Il sera intéressant de voir si les manuels scolaires qui ont magnifié les actions de sainte Greta vont continuer à la donner en exemple.

Précy

Céréales

D'après les prévisions du Conseil international des céréales publiées le 20 juillet 2023, la production de céréales (hors riz) pourrait atteindre un record ! En effet, est attendu un rendement mondial de 2 297 millions de tonnes, dont 1 220 millions de tonnes de maïs et 784 de blé. La production serait ainsi supérieure de 38 millions de tonnes à celle de l'année dernière, et en hausse de 2 millions de tonnes par rapport au record datant de 2021-2022. Si la production baisse pour des céréales comme le blé (- 19 millions), l'orge (- 9 millions) et l'avoine (- 3 millions), elle augmente massivement pour le maïs, dont la récolte devrait être supérieure de 64 millions de tonnes à celle de 2022-2023. Le sorgho connaît également une hausse (+ 8 millions), tout comme le soja, qui atteindrait un record de 368 millions de tonnes, grâce notamment au Brésil. La production de riz, elle, est en hausse de 2,5 % par rapport à la campagne précédente, pour atteindre 527 millions de tonnes.

Cette hausse est une excellente nouvelle : la récolte à venir va ainsi couvrir, avec les stocks des années passées, les besoins de l'humanité toujours plus élevés, la consommation étant attendue à un niveau record de 2 306 millions de tonnes. C'est une parfaite illustration de la capacité humaine à toujours pouvoir créer et obtenir plus de denrées. Une agriculture compétitive et productive étant la seule capable de nourrir la planète, et ainsi de dimi-

nuer la malnutrition dans le monde.

Qui plus est, c'est un pied de nez aux écologistes catastrophistes et autres prophètes de malheur qui considèrent que nos systèmes alimentaires sont sur le point de s'effondrer à cause du réchauffement climatique. C'est l'inverse qui se passe. Avec un développement plus massif des OGM et autres biotechnologies végétales, la production agricole mondiale sera de plus en plus sûre et de plus en plus grande. Prenons garde à ce que l'écologie militante ne vienne pas tout détruire; les mesures écologistes sont les ennemies des rendements agricoles élevés...

Aymeric Belaud

Microfinance en Afrique

Michel Lelart directeur de recherche émérite au Cnrs, membre du comité de pilotage du Partenariat Eurafrique, donnera une conférence sur la Microfinance en Afrique, le **mardi 12 septembre 2023 à 18h à la maison des associations, 18 rue Ramus 75020 Paris**. Le sujet sera introduit par Robert Fopa et suivi d'un débat. Public visé: cadres des communautés africaines; entrepreneurs; associations de microfinanceurs.

VI^e salon Afrique unie

La 6^e édition du Salon Afrique Unie S.A.U se déroulera du 9 au 11 novembre 2023 à Cotonou au Bénin. Pour la préparer, le comité de patronage en France se réunira le mercredi 13 septembre 2023 de 17 heures à 18h30 à la Maison de l'Afrique au 4 rue Galilée 75016 à Paris. Inscription réservée aux cadres des communautés africaines, entrepreneurs...

Renseignements:
dircas.mbox@cas-france.org

Lettre aux nouveaux inquisiteurs

Mesdames, Messieurs

Dans un communiqué parvenu à la rédaction du *Journal d'ici* (Lavaur-Tarn), vous avez, en utilisant avec "courage" un pseudonyme dit "Le Chardon", revendiqué le saccage du domaine de Fontorbe où 9 000 pommiers ont été vandalisés sur 3 hectares.

Vous dites, entre autres mots comme il se doit "inclusifs": "Nous, habitant.e.s des campagnes ou des villes, descendant.e.s des paysan.ne.s qui ont nourri les humains de ce monde pendant des millénaires sans le détruire, nous ne pouvons plus croire des menteurs avérés. Une promesse de bio qui repasse directement en conventionnel n'est qu'un exemple de ce à quoi fait face une population entière: une agression actuelle, injustifiée, réelle, conduisant inévitablement à une défense nécessaire, simultanée et proportionnée. Vous avez créé un peuple en état de légitime défense. Et ce peuple va se défendre, et sauver ses enfants de vos poisons." Après le saccage des "bassines" dans les Deux Sèvres, celui des serres expérimentales nantaises, les intrusions dans les élevages, les menaces régulières proférées sur tout le territoire français à l'encontre de ceux qui épandent, labourent, sulfatent, cultivent ou essayent (comme le faisaient ceux dont vous descendez...) d'exercer tout simplement leur métier, voilà que vous vous placez en "état de légitime défense" contre ce que vous considérez comme étant une "agression", alors qu'il s'agit tout simplement d'une production. Une production qui est repassée du bio au conventionnel au grand dam de ceux qui, probablement comme vous, n'ont aucune notion économique et ne doivent pas être souvent confrontés aux obligations de résultat. Vous avez donc décidé qu'il n'y aurait aucune culture tolérée en dehors du bio, sans tenir compte, bien entendu, des difficultés que rencontre cette filière, du pouvoir d'achat des ménages et des rendements qu'il faut garantir pour nourrir, qualitativement et quantitativement, 365 jours par an, la population.

Il faut pourtant, même s'il vous en

coûte, écouter Daniel Sauvatre, président de l'AOP pommes-poires: "La production de pommes bio va atteindre cette année 180 000 tonnes, alors que les ventes ne dépassent pas 90 000 tonnes. Les Français ne les achètent pas, c'est trop cher! Et le bio ne se vend pas non plus à l'export." (Source Le Point – Géraldine Woessner).

Vous êtes, en commettant de tels actes dans des propriétés privées, les intercesseurs d'une société qui encourage l'anarchie et cautionne la dégradation du bien d'autrui. Vous profitez d'une mode qui se croit autorisée à promouvoir, soutenue par quelques politiciens et politiciennes opportunistes, la déconstruction et l'incurie.

Quelle serait votre réaction si, demain, des individus non identifiés vous retournaient la politesse dans une surenchère qui conduirait inévitablement à l'affrontement et aux poursuites judiciaires? Vous êtes les nouveaux inquisiteurs, ceux qui désignent à l'avenant et de façon arbitraire celui qui

doit être châtié, au nom d'une écologie que nous savons punitive avec les taxes qui lui sont corrélées et que nous savons désormais agressive avec les actions illégales que vous conduisez.

Longtemps surnommés les "Khmers verts" vous voici "Torquemada" traitant de "climatosceptique" ou de "climatonégationniste" celui qui aura le malheur de trouver normal qu'il fasse chaud en été, celui qui se demande pourquoi les cartes météo sont passées, en quelques années, du vert à l'ultraviolet, celui qui trouve que vous en faites un peu trop dès qu'il s'agit, pour vendre votre soupe médiatique, de nous faire systématiquement culpabiliser entre deux pubs vantant les mérites d'une bagnole électrique et, tant qu'à faire, climatisée.

Allez, pour clore ce modeste propos et avant que vous ne les ayez tous coupés, profitez de l'ombre qu'autorisent encore quelques vergers de pommiers. Vous verrez, ça détend et c'est bon pour les idées. ■

* Rédacteur en chef de l'hebdomadaire *L'Agri* et éditorialiste du *Bulletin d'Espalion*, ancien paysan et syndicaliste agricole, il vient de publier *Bien chers tous*, aux éditions MBE, 550 pages, 20€.



par Jean-Paul Pelras *

■ Transport ferroviaire :

Railpool, loueur allemand de trains, a commandé, le 24 juillet, 50 locomotives Traxx Universal multi-systèmes (conçues par Bombardier) à Alstom. Elles seront construites essentiellement à Mannheim, Kassel et Siegen en Allemagne et à Wroclaw en Pologne. Ce contrat pourrait atteindre 260 millions d'euros. Par ailleurs Alstom a pu annoncer un nouveau contrat portant sur 40 trains et 900 millions d'euros (avec la maintenance sur 30 ans) avec le land du Schleswig-Holstein. Des succès qui compensent médiatiquement la baisse des prises de commandes de 29 % constatées au premier semestre 2023 et qui inquiètent les marchés.

■ Transport ferroviaire :

Une nouvelle panne géante a touché la gare Montparnasse les 28 et 29 juillet à la suite des orages et d'un impact de foudre près de la gare de Massy (Essonne) qui auraient perturbé tout le système de signalisation.

■ Transport ferroviaire :

La coopérative Railcoop, qui veut rétablir la liaison par trains de voyageurs entre Bordeaux et Lyon grâce à 14 000 sociétaires, manquerait de la moitié de la trésorerie nécessaire pour mener à bien son projet chiffré au minimum à 30 millions d'euros. La région Nouvelle Aquitaine, qui envisage par ailleurs l'ouverture à la concurrence de ses lignes de TER d'ici 2027, a refusé de devenir sociétaire de Railcoop, par prudence juridique et financière. En revanche la compagnie privée « Le Train », qui a levé 8 millions d'euros début juillet pour financer son système d'information et devienne

Irrigation

Sans parler encore de « guerre de l'eau », les manifestations contre les « méga-bassines » de Sainte-Soline, dans le département des Deux-Sèvres, ont réveillé les débats autour de l'irrigation. Les changements climatiques en cours poussent une partie du monde agricole français à augmenter le recours à l'irrigation pour compenser le manque d'eau périodique.

L'Agreste (agence gouvernementale de statistique agricole) pointe ainsi l'augmentation de la part de la surface agricole concernée par l'irrigation dans des régions aussi arrosées naturellement que la Bretagne, la Normandie ou les Hauts-de-France. Les chiffres restent raisonnables : seuls 4 % de la surface agricole utile (SAU) de la région des Hauts-de-France (anciennement Nord-Pas-de-Calais et Picardie) sont concernés par l'irrigation, contre 23 % en Centre-Val-de-Loire. Au niveau national, la moyenne s'établit à 6,8 %. Mais, en 1988, seuls 0,7 % de la SAU des Hauts-de-France étaient irrigués. La hausse est sensible, ce dont s'inquiètent des associations écologistes comme France Nature Environnement. Elle concerne surtout les cultures de pommes de terre et sécurise les revenus des producteurs.

Le recours à l'irrigation n'est pas mauvais en soi. Comment imaginer de perpétuer certains des vignobles du Languedoc-Roussillon sans recours à l'irrigation ? Le secteur ne survivrait pas à une remise en cause radicale des pratiques actuelles.

La critique de l'irrigation s'inscrit souvent dans une approche anxieuse de l'évolution du climat alors que tout le monde aurait à gagner de débattre de la question de façon dépassionnée. Anticiper l'évolution des ressources en eau est essentiel. Les cultures adéquates peuvent évoluer, mais stigmatiser une fois de plus les agriculteurs est une tentation trop facile, là où la pédagogie serait préférable et appréciable.

Jérôme Besnard

Chômage

Le gouvernement se félicite de la baisse du chômage. Le taux officiel est à 7,1 % pour le premier trimestre 2023 et ce résultat positif incite certains ministres à annoncer un prochain retour au plein-emploi.

Cet optimisme est fortement tempéré par l'Institut national de la statistique (INSEE) qui collecte les informations nécessaires pour établir le taux de chômage – mais qui met en garde contre ce résultat en raison des larges zones d'ombre qui recouvrent le travail et le non-travail en France et dans les pays développés.

Les statistiques du chômage qui sont habituellement publiées dans la presse répondent à la définition du Bureau international du travail (BIT) : un chômeur est une personne

sans emploi durant une semaine, qui est disponible pour travailler dans les deux semaines et qui a activement cherché un emploi depuis quatre semaines. Or de très nombreuses personnes qui souhaitent trouver du travail ne répondent pas à ces critères et ne sont pas officiellement considérées comme chômeuses. C'est le cas de mères de très jeunes enfants, de personnes qui s'occupent d'un parent handicapé ou plus largement des personnes en formation et des demandeurs d'emploi qui sont découragés et qui ne font plus les démarches nécessaires.

Cette population, qui est surtout composée de femmes et de personnes faiblement diplômées, forme un « halo » qui ne cesse de croître depuis trente ans. L'INSEE estime que 1,9 million de personnes se trouvent dans cette situation de chômage non reconnu. Le taux de chômage réel serait donc plus proche de 12 % que de 7 %. Cette réalité est d'autant plus préoccupante que de nombreux emplois créés sont très faiblement rémunérés, peu productifs et sans intérêt pour ceux qui les occupent faute de trouver mieux.

Le « marché du travail » se trouve largement hors de la volonté des gouvernements, en France comme dans le reste de l'Europe, et ses mécanismes obscurs engendrent de fortes insatisfactions.

Claudine Uzerche

La revue des patronages

Pour recevoir le n° 4 de L'Épervier, abonnez-vous – 1 an : 50 € (tarif normal). Chèque à l'ordre de SPFC-ACIP 60 rue de Fontenay 92350 Le Plessis-Robinson.



de billets, promet toujours une liaison à grande vitesse Rennes-Bordeaux dès 2025, fondée sur 10 rames en cours de construction au Pays Basque par Talgo.

■ **Transport aérien :** Une grève de deux semaines des pilotes de Air Antilles et Air Guyane a mis ces compagnies au bord du dépôt de bilan selon son PDG.

■ **Automobile :** Renault a publié, le 27 juillet, les résultats encourageants du premier semestre 2023. Ils font apparaître un chiffre d'affaires de 26,8 milliards d'euros et un bénéfice de 2,1 milliards. Le groupe dirigé par Luca de Meo a d'autre part annoncé un rééquilibrage de l'alliance avec Nissan au profit des partenaires japonais. Chacun possédera désormais 15 % de l'autre.

■ **Éducation :** L'école supérieure d'informatique « École 42 Nice » (400 étudiants) a été mise en liquidation judiciaire le 25 juillet. Elle faisait partie des 50 écoles fondées dans le monde (une dizaine en France) sous l'égide du milliardaire Xavier Niel, qui est aussi le principal actionnaire du groupe Nice-Matin.

■ **Taxes :** Pour réduire le déficit du budget, le ministère des Finances prévoit une augmentation des taxes sur les alcools et un retour à la TVA normale à 20 % sur les travaux dans le bâtiment (sauf rénovation énergétique). Le risque est de faire passer une plus grande partie de l'économie vers le non-déclaré. Les ventes de cigarettes (dont le paquet est vendu 4 à 5 euros dans la rue au lieu de 11 chez un buraliste, même s'il ne s'agit

pas des mêmes produits) se feraient désormais à plus de 40 % hors des circuits légaux...

■ **Agro-alimentaire :** Danone a annoncé un chiffre d'affaires de 14,167 milliards d'euros au premier semestre 2023, en hausse d'environ 8 %. La confiscation de Danone-Russie par Vladimir Poutine sera comptabilisée à la fin de l'année.

■ **Télévision :** L'Arcom a infligé une nouvelle amende de 500000 euros le 26 juillet à la chaîne C8 à cause des propos complotistes non maîtrisés d'un invité de Cyril Hanouna.

■ **Grande distribution :** Le groupe Casino a fait état, le 27 juillet, d'une perte supplémentaire de 2,23 milliards d'euros au premier semestre 2023. Le groupe a annoncé le 28 juillet un accord avec ses principaux créanciers. Le cours de l'action, suspendu la veille, a chuté de 20 %, à 2,50 euros, un plus bas historique. Philippe Palazzi, 52 ans, qui a fait ses preuves dans le groupe allemand Metro (détenu à 45 % par le milliardaire tchèque Daniel Kretinsky, nouveau propriétaire de Casino) a été désigné pour redresser l'entreprise.

Quant à son concurrent Elo (= Auchan) il a publié un chiffre d'affaires de 15,9 milliards d'euros dont la moitié en France et un « Ebitba » (bénéfice) de 545 millions d'euros, en net recul. Les événements d'Ukraine plombent en effet les résultats directement (en Russie et en Ukraine) et indirectement (inflation).

■ **Santé :** Sanofi annonce, le 28 juillet, l'acquisition

de la marque américaine Qunol, spécialisée dans les compléments alimentaires, sous réserve de l'accord des autorités de la concurrence. Les résultats de Sanofi pour le premier semestre 2023 font apparaître un chiffre d'affaires de 9,96 milliards d'euros et un bénéfice de 1,44 milliard, notamment grâce au Dupixent, médicament contre l'asthme sévère et l'eczéma (dermatite atopique).

■ **Industrie :** La start-up franco-américaine Diocycle, qui veut récupérer le CO2 pour le transformer en éthylène grâce à un puissant électrolyseur, a annoncé une levée de fonds de 15 millions d'euros le 26 juillet.

■ **Diplomatie :** L'ancien ministre de l'Éducation Pape Ndiaye a été nommé ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg à compter du 1^{er} août.

■ **Foot :** Le club saoudien Al-Hilal, de Riyad, a fait une offre à 300 millions d'euros au Paris-Saint-Germain pour acheter la dernière année que l'attaquant Kylian Mbappé, 24 ans, doit encore à son club. Quant au joueur, les Saoudiens lui proposeraient 700 millions pour une année, à l'issue de laquelle il serait libre de rejoindre « gratuitement » le Real Madrid selon son souhait.

■ **Foot :** L'équipe de France féminine a battu le Brésil, le samedi 29 juillet à Brisbane en Australie par 2 à 1.

■ **Cyclisme :** Le tour de France féminin s'est achevé le 30 juillet à Pau par la victoire de la Néerlandaise Demi Vollering (26 ans).

Île de la Cité

Promenade dans l'enclos de Notre-Dame de Paris le samedi 5 août 2023 de 11 heures à 12 h 30.

Je vous invite à participer à mon enquête sur Paris et ses transformations, à travers la visite d'un quartier, et pas le moindre, puisqu'il s'agit de son berceau autour de la cathédrale Notre-Dame; l'enclos canonial et en particulier sa rue centrale, la rue Chanoinesse et sa mutation au cours des XIX^e et XX^e siècles. C'est un quartier en partie démoli et rebâti dans le style haussmannien, mais qui nous laisse de nombreux indices de ses autres vies.

Berceau des disputes de l'humanisme chrétien, ancêtre de la Sorbonne ? Quartier opulent des logis de chanoines et de leur pouvoir ? Décor ouvrier misérable des mystères de Paris ? Ou quartier de spéculation et du tourisme global ? Ses mutations ne s'expliquent que par un regard attentif à des détails de ses transformations.

La visite s'accompagne donc de nombreuses images, vues anciennes, qui remises en perspective *in situ*, nous permettent de comprendre sa personnalité et surtout quels sont les moteurs de sa transformation.

En une heure trente de visite, nous n'épuiserons pas le sujet (d'un quartier beaucoup trop riche d'histoire, de littérature, de vie) mais j'espère que cette « étude de cas » trouvera un écho dans votre propre expertise de votre quartier, de votre ville ou de village et dans vos interventions de citoyens. Bienvenue donc, et à samedi, si le cœur vous en dit.

David Langlois-Mallet
langlois.mallet@gmail.com

Nous avons rendez-vous à 11 heures devant la Fontaine Saint-Michel.

Un roman de Maurice Barrès

par Frédéric Aimard

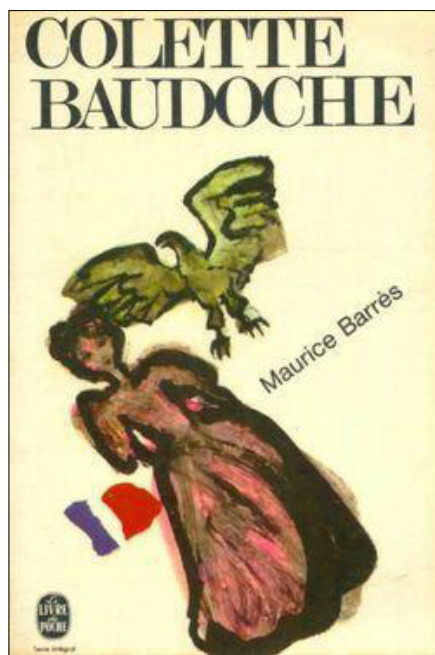
On célébrera le 4 décembre prochain le centenaire de la mort de l'écrivain Maurice Barrès (né à Charmes, dans les Vosges, en 1862, mort à Neuilly-sur-Seine en 1923). Occasion peut-être de lire un des romans de cet académicien bien oublié ? Colette Baudoche, histoire d'une jeune fille de Metz (1) a pourtant eu un immense succès à sa sortie en 1909, et plus encore après le retour de « l'Alsace-Lorraine » à la France en 1918.

L'intrigue – si l'on peut parler ainsi car l'auteur prévient au début son lecteur qu'il ne se passera rien d'extraordinaire dans les pages qui suivront, et qu'il peut donc prendre tout son temps pour goûter ses descriptions poétiques de la ville et de la campagne messines – se situe 35 ans après le traité de Francfort, donc en 1906, moment où on constate un réveil des ambitions pangermanistes, sans pour autant pressentir la boucherie à venir de la future Grande Guerre... Ce roman est presque une chronique de la douceur de vivre, même si c'est en vaincu...

La Lorraine, dépeuplée d'une partie de ses hommes (qui ne veulent pas risquer de servir sous l'uniforme allemand) fait depuis une bonne génération l'objet de toutes les attentions assimilatrices de l'Empire allemand. On y envoie un nombreux personnel pour y acclimater des mœurs et une langue qui ne sont pas tout à fait celles des indigènes, quitte à submerger ceux-ci d'immigrés italiens, pour mieux assurer le développement économique, avec la conséquence de bousculer encore plus une société entichée de ses nombreux particularismes... Un professeur de lycée formé à Königsberg (aujourd'hui Kaliningrad), 25 ans, le Docteur Frédéric Asmus, arrive donc à Metz et cherche, comme beaucoup d'autres de ses condisciples, à se loger. L'auteur le voit descendre du train dans cette gare dont il moque le style wilhelmien, avant de ridiculiser toute l'architecture du nouveau quartier voulu par Guillaume II (Barrès n'aime pas les styles « néo » – roman, Renaissance, classique, et manifestement par

l'Art nouveau...), puis il le suit jusqu'à une maison modeste dont les fenêtres donnent sur la Moselle et où deux chambres sont à louer chez l'habitant. La maison est la propriété d'une grand-mère qui y vit avec sa petite-fille d'une vingtaine d'années...

Ni la situation ni le décor ne semblent entièrement originaux au lecteur d'aujourd'hui s'il connaît un peu les paysages et les caractères lorrains décrits par le romancier (encore plus oublié) René Bazin (1853-1932), ou s'il a lu *Le Silence de la mer* de Vercors (Jean Bruller, 1902-1991), dont on a dit qu'il était une réponse au roman de Barrès. Car notre professeur de 1906, comme le bel officier allemand de 1941, est amoureux de la culture française. Et même le devient de plus en plus sous le charme de ses hôtes...



Barrès entend nous expliquer en quoi la Lorraine a tout à apprendre à un barbare d'outre-Rhin. Cela passe par l'évocation d'un type humain lorrain, fruit d'une civilisation reçue de l'Histoire et de la Géographie, à la fois rurale et urbaine, mais à coup sûr supérieure, faite de retenue, d'équilibre, voire de fine ironie. Il faudra une excursion de l'autre côté de la frontière d'alors, dans la Nancy restée française, pour trouver avec la description de chacune des trois places, qui font la

beauté internationalement reconnue de l'ancienne capitale des ducs de Lorraine, la preuve que la Lorraine et, par extension, toute la France, du moins celle du XVII^e et XVIII^e siècles, forment une nouvelle Grèce, lumière de la vraie culture universelle contre les rudesses alémaniques. On se souvient d'ailleurs qu'Otto Abetz, ambassadeur du III^e Reich à Paris, retournera précisément cet argument pour séduire les artistes collaborationnistes durant l'Occupation de 40-44, utilisant le précédent de l'hellénisation de l'Empire romain, mais c'est une autre histoire.

Les Messins sont les héros de cette ode où les personnages sont pourtant à peine décrits (tout à la fin, Barrès s'avise de nous avertir qu'il a oublié de nous dire que sa Colette était très jolie. Ce qui aurait peut-être nui à sa démonstration ?). Ici Barrès se montre bien le « *nationaliste des paysages* » selon l'expression qu'on lui a souvent accolée, même si son « *culte du moi* » en fait le champion de l'analyse de son propre for intérieur, et donc, comme on l'a dit cent fois également, un psychologue d'autant plus aigu, du moins pour sa propre génération de jeunes gens qui se sont reconnus dans ses émois littéraires...

Si Barrès avait écrit son roman dix ans plus tard, l'aurait-il terminé autrement, avec peut-être une fin beaucoup plus shakespearienne ou cornélienne ? Et s'il l'écrivait maintenant, à l'ombre de la mosquée cathédrale de béton qui barre l'horizon de très loin quand on prend l'autoroute Metz-Nancy ? Peut-être déploierait-il ses talents de redoutable polémiste et parlementaire nationaliste ? Mais, dans ce petit roman, il conserve une écriture douce et délicate dont la lecture est dépaysante et reste agréable. ■

(1) Vous pourrez ensuite adhérer à la toute nouvelle Association des lecteurs de Maurice Barrès, 60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis-Robinson. Ce roman a donné tardivement lieu à une adaptation cinématographique, sous le titre de *Lothringen*, par le couple de cinéastes contestataires Jean-Marie Straub et Danièle Huillet. On aimerait bien la voir même si on craint le pire. https://www.allo-cine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=10911.html